Sukhothai 20 fév 2014
Thailand Times 17

C'est la fête au wat. Des guirlandes de billets de banque volent au vent. On ne compte pas aujourd'hui; On achète tout ce que les moines vendent, tuiles pour la toiture du temple, statues de l'Eveillé, médailles et autres bondieuseries, « On ne sait jamais, me dit une Thaïe, la réincarnation sera peut-être meilleure »… C'est le pari de Pascal des Siamois.
« Vous n'y croyez pas, vous en Europe, à la réincarnation. Je comprends, c'est difficile à croire... »
Surtout à coup de billets de 20 bahts (50 centimes d'euro) ou de 100 bahts…
Non, on n'y croit pas, en fait on ne croit pas à grand-chose sinon que les religions savent tirer de leurs fidèles le nerf de toutes les guerres.

M. Loyal tient le stand des billets de banque. Il a l'air sympa comme ça mais il sait vous soutirer quelques sous pour qu'on annonce au haut-parleur qu' un don de X bahts vient d'être effectué...

Après avoir cotisé, on prie devant le temple mais il va falloir d'autres billets pour s'attirer les grâces de l'Eveillé.

« La religion est » peut-être « l'opium du peuple » comme me le rappelait un correspondant mais je n'y crois plus guère, il me semble que maintenant, c'est l'argent, l'opium du peuple. Peut-être bien parce qu'il est en manque.

Dans le temple, on sent une vraie ferveur, comme un espoir, mais peut-on réellement penser que le cours de choses peut changer quand on est bouddhiste?

Les rites sont divers et visent toujours à se rapprocher de l'Eveillé, ne serait-ce qu'avec des bouts de ficelle et des offrandes de fleurs.

Les petits imitent les plus grands. La réincarnation ne le préoccupe pas tant que cela. Il a encore le temps d'y penser.